

Philosophie

Explication d'un texte philosophique (SH)

Aristote, *Les politiques*

- III, 1, p.208-209

- III, 6, p.225

Aristote, *Les politiques*

- III, 4, p.217-218

- III, 11, p.242-243

Descartes, *Correspondance avec Élisabeth*

- p.126-127, de « la colère peut quelquefois » à « quand nous les avons. »

- p.146, de « J'avoue qu'il est difficile » à « peuvent remplir. »

Descartes, *Correspondance avec Élisabeth*

- p.125-126, de « Mais afin de savoir » à « toutes les erreurs de la vie. »

- p.161-162, de « La raison qui me fait croire » à « ils se ruinent. »

Aristote, *Les politiques*

- III, 4, p.216-217

- III, 10, p.238-239

Descartes, *Correspondance avec Élisabeth*

- p.119, de « Il commence » à « ont écrit de lui. »

- p.138-139, de « Ainsi je n'approuve point » à « de quoi se contenter. »

Descartes, *Correspondance avec Élisabeth*

- p.124-125, de « Comme, lorsque j'ai parlé » à « entièrement sa liberté »

- p.144-145, de « toutes les raisons qui prouvent » à « arriver sans sa volonté. »

Descartes, *Correspondance avec Élisabeth*

- p.127-128, de « Mais la principale différence » à « plus vers l'excès. »

- p.169, de « Pour les remèdes » à « beaucoup de fruit. »

Descartes, *Correspondance avec Élisabeth*

- p.125, de « Pour les autres indispositions » à « qui nuisent le plus. »

- p. 178-179, de « Je ne crois pas aussi » à « une espèce d'injustice. »

Aristote, *Les Politiques*

- III, 5, p.222-223

- III, 13, p.254-255

Aristote, *Les Politiques*

- III, 7, p.229-230

- III, 13, p. 253-254

Aristote, *Les Politiques*

- III, 4, p.219-220

- III, 13, p.249-250

Descartes, *Correspondance avec Élisabeth*

- p.116-117, de « Au premier, il reprend » à « toutefois son intention. »

- p.131-132, de « Il ne peut, ce me semble » à « au pouvoir de la fortune. »

Descartes, *Correspondance avec Élisabeth*

- p.112, de « La troisième » à « les prospérités et la santé »

- p.160-161, de « Il est besoin aussi » à « pour arriver jusqu'à ce point. »

Aristote, *Les Politiques*

- III, 3, p.212-213

- III, 9, p.233-234

Aristote, *Les Politiques*

- III, 4, p.219

- III, 12, p.246

Descartes, *Correspondance avec Élisabeth*

- p.110-111, de « Considérant, après cela » à « en serait superflue »

- p.151, de « Pour ce qui est du libre arbitre » à « sont sujettes à Dieu. »

Aristote, *Les Politiques*

- III, 6, p.227-228

- III, 15, p. 265

Aristote, *Les Politiques*

- III, 11, p.244

- III, 15, p. 262

Aristote, *Les Politiques*

- III, 1, p.207-208

- III, 5, p.223-224

Descartes, *Correspondance avec Élisabeth*

- p.75, de « Mais j'ai jugé » à « distincte du corps. »

- p.185-186, de « Et même aussi j'ose croire » à « de nous bien réussir »

Aristote, *Les politiques*

- III, 1, p.205-206

- III, 9, p.236

Descartes, *Correspondance avec Élisabeth*

- p.74-75, de « Et je puis dire, avec vérité » à « entre l'âme et le corps. »

- p. 177-178, de « Pour ce qui est des sujets » à « léger et variable. »

Descartes, *Correspondance avec Élisabeth*

- p.112-113, de « Au reste, toutes sortes de désirs » à « la plus agréable et la plus douce. »

- p. 159-160, de « Si un roi qui a défendu » à « qu'on obéisse à ses lois. »

Aristote, *Les Politiques*

- III, 16, p.268-269

- III, 17, p. 271-272

Aristote, *Les Politiques*

- III, 11, p.240-241

- III, 12, p. 247

Descartes, *Correspondance avec Élisabeth*

- p.69-70, de « ainsi je crois » à « dont l'âme meut le corps. »

- p.168, de « Pour l'admiration » à « enfle subitement le poumon. »

Aristote, *Les Politiques*

- III, 9, p.234-235

- III, 18, p.273-274

Descartes, *Correspondance avec Élisabeth*

- p.117-118, de « Puis, au troisième » à « suivant la vraie raison. »

- p.133-134, de « Outre ces vérités » à « les regrets et les repentirs. »

Descartes, *Correspondance avec Élisabeth*

- p.68-69, de « lorsque nous voulons expliquer » à « on doit les attribuer »

- p.167, de « Il est vrai que j'ai eu » à « et non de l'amour »

Aristote, *Les Politiques*

- III, 15, p. 263-264

- III, 16, p. 267-268

Descartes, *Correspondance avec Élisabeth*

- p.73-74, de « Premièrement, donc » à « concevoir l'union de l'âme et du corps. »

- p.176-177, de « Mais c'est un très mauvais sujet » à « et le haissent. »

Descartes, *Correspondance avec Élisabeth*

- p.68, de « Premièrement » à « auxquelles elles appartiennent. »

- p.141, de « Et il est aisé de prouver » à « en demeure maîtresse. »

Aristote, *Les Politiques*

- III, 15, p.262-263

- III, 16, p.266-267

Descartes, *Correspondance avec Élisabeth*

- p.106-107, de « Je sais bien » à « ayant le bon sens. »

- p. 143-144, de « On confond aussi quelquefois » à « qui viennent du cœur. »

Descartes, *Correspondance avec Élisabeth*

- p.89-90, de « Les remèdes qu'elle a choisis » à « diverses personnes. »

- p.140-141, de « Enfin, encore qu'on n'ait pas » à « lorsqu'on rit et se repose. »

Descartes, *Correspondance avec Élisabeth*

- p.101-102, de « On peut, ce me semble » à « que cause la tristesse. »

- p.145-146, de « Pour ce qui est de l'étendue à « le plus au libre arbitre. »

Descartes, *Correspondance avec Élisabeth*

- p.75-76, de « Mais puisque Votre Altesse » à « avec l'imagination et les sens. »

- p.120-121, de « Enfin Epicure » à « à en bien juger. »

Aristote, *Les Politiques*

- III, 11, p.241

- II, 13, p.252-253

Exposé sur une question philosophique (SH)

Qu'est-ce qu'être historien ?

L'histoire de la philosophie

Que percevons-nous du monde extérieur ?

Percevoir et juger

Perçoit-on le réel ?

La perception est-elle un acte ?

Raconter des histoires

La raison dans l'histoire

L'anhistorique

L'histoire se répète-t-elle ?

La perception du corps propre

Suis-je libre de percevoir ?

Histoire et mémoire

Synthèse et analyse en histoire

Que perçoit-on de soi ?
Perception et imagination

La perception est-elle toujours construite ?
Perception et connaissance

Y a-t-il une unité de l'histoire ?
L'historicité

En quel sens la perception est-elle prise dans les conventions ?
Perception et réflexion

Histoire individuelle, histoire collective
Y a-t-il des progrès en histoire ?

L'histoire a-t-elle un sens ?
Le travail de l'historien

La perception construit-elle le réel ?
Perception et mémoire

Histoire et violence
Pourquoi étudier l'histoire ?

Perception et observation
Une perception naturelle peut-elle exister ?

Que percevons-nous d'autrui ?
La perception sensible

Le jugement de l'histoire
Mythe et histoire

La fin de l'histoire
Qui écrit l'histoire ?

La pluralité des histoires
Y a-t-il une morale de l'histoire ?

Histoire et passions
Les sociétés sans histoire

La fiction historique
L'histoire est-elle faite par de grands hommes ?

Les limites de la perception
En quel sens la perception dépend-elle du corps ?

La perception s'éduque-t-elle ?
Voir, est-ce percevoir ?

Est-ce l'historien qui fait l'histoire ?
Histoire et actualité

Perception et création artistique
La perception est-elle source d'erreur ?

Peut-on expliquer physiologiquement la perception ?
Y a-t-il vérité de la perception ?

Les secrets de l'histoire
L'histoire n'est-elle qu'un ensemble de faits ?

L'histoire est-elle un champ de bataille ?
L'interprétation de l'histoire

La perception est-elle toujours confuse ?
Y a-t-il de l'imperceptible ?

L'histoire est-elle normative ?
L'objet de l'histoire

Peut-on percevoir différemment un même fait ?
Le seuil des perceptions

Histoire et représentation
Les maux de l'histoire

Percevoir, est-ce interpréter ?
La perception animale

Peut-on apprendre à percevoir ?
Y a-t-il des perceptions insensibles ?

Perception et langage
Percevoir et sentir

Histoire et idéologie
Y a-t-il un déterminisme historique ?

Perception et préjugé
La perception requiert-elle une conscience ?

La perception est-elle arbitraire ?
L'art modifie-t-il la perception ?

La vérité en histoire
L'histoire politique